RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Interfel
Interprofession des fruits et légumes frais

ÉTUDES Fruits et Légumes

BAROMÈTRE CONJONCTUREL DES ENTREPRISES DU COMMERCE DE FRUITS ET LÉGUMES RÉSULTATS 2025 - 2026

- **Novembre 2026**

Étude réalisée par le cabinet AND International pour FranceAgriMer et Interfel.

1. Contexte, objectifs et méthodologie

Contexte et objectifs

La conjoncture économique des filières des fruits et légumes frais est extrêmement volatile. La crise du Covid-19 l'a bien démontré et a révélé le manque de données économiques pour assurer un suivi conjoncturel des opérateurs de la filière opérant en BtoB[1] et BtoC[2]. Ces maillons, qui sont à l'interface entre la production et la vente spécialisée, assurent un rôle essentiel pour le fonctionnement de la filière.

C'est pourquoi plusieurs organisations professionnelles (ANEEFEL[3], UNCGFL[4], Saveurs Commerce[5]) ont développé, avec l'appui de l'Interprofession des Fruits et Légumes Frais (INTERFEL) et de FranceAgriMer, des outils d'observation de la conjoncture qui leur sont propres et qui permettent :

- De mesurer efficacement la performance de leurs entreprises ;
- D'avoir une vision d'ensemble ;
- D'informer les professionnels et les instances publiques sur les évolutions conjoncturelles des entreprises de la filière.

Plus globalement, ce baromètre permet de suivre, grâce à des indicateurs mesurant la conjoncture mensuelle, l'évolution de l'activité des différents maillons (expéditeurs, grossistes, primeurs) et d'apprécier la santé financière des entreprises par l'analyse des éléments comptables annuels.

Méthodologie

Comptes annuels des entreprises et indicateurs

*Une fois par an, une **analyse financière est réalisée sur la base des comptes annuels** des répondants et d'un échantillon complémentaire. Pour l'analyse de l'exercice 2025, les résultats sont calculés sur la base de 50 grossistes, 20 expéditeurs et 38 primeurs. L'utilisation des comptes annuels des entreprises permet de fournir une image des résultats de l'année « n-1 » en ce qui concerne l'évolution du chiffre d'affaires (CA), des soldes intermédiaires de gestion et de la rentabilité des métiers.*

Base d'enquêtes et indicateurs du suivi conjoncturel

*La méthodologie repose sur la collecte des données individuelles mensuelles de juillet 2025 à juin 2026 auprès d'un **échantillon d'entreprises des 3 maillons** : expéditeurs[6], grossistes[7] et primeurs[8]. Cet échantillon vise à représenter la diversité des entreprises spécialisées en commerce de fruits et*

[1] Business to business : vente en gros, ensemble des activités et relations commerciales d'une entreprise visant une clientèle d'entreprise.
[2] Business to Consumers : vente au détail.
[3] Association nationale des expéditeurs et exportateurs de fruits et légumes
[4] Union Nationale du Commerce de Gros en Fruits et Légumes
[5] Fédération Nationale des commerces alimentaires spécialisés de proximité – Saveurs Commerce.
[6] Entre 15 et 16 répondants
[7] Entre 43 et 53 répondants
[8] Entre 7 et 10 répondants

légumes frais mais il ne peut pas être considéré comme représentatif de ***l'ensemble du commerce inter-entreprises spécialisé.***

Dans les trois outils, ***les deux indicateurs clés sont la valeur des ventes (chiffre d'affaires) et le volume des ventes (tonnage pour les grossistes et expéditeurs ; nombre de tickets pour les primeurs).*** *D'autres indicateurs sont proposés, selon les métiers : marge brute, masse salariale, valeur des exportations, par exemple.*

Expéditeurs

Résultats annuels 2025 : recul du CA mais amélioration de la rentabilité.

Tableau 1 : Taux d'évolution de certains soldes de gestion et de certaines charges entre 2024 et 2025 et pourcentage du CA pour les expéditeurs

	Évolution	Ratio
Chiffre d'affaires	- 2,3 %	100 %
Marge Brute	- 1,6 %	25,8 %
Autres achats et charges externes	- 5,4 %	14,6 %
Valeur Ajoutée	+ 3,9 %	11,2 %
Frais de personnel (yc. charges sociales)	+ 1,1 %	6,8 %
Excédent brut d'exploitation	+ 7,4 %	4,2 %
Résultat net	- 4,5 %	2,1 %
Capacité d'autofinancement	+ 2,7 %	3,4 %

Le niveau de marge brute moyen est de 25,8 % du chiffre d'affaires en 2025. Il varie entre 6 % et 44 % sur l'échantillon concerné (médiane : 25 %) et dépend du profil de chaque acteur. Un tel niveau de marge permet de couvrir les principaux postes de charge : autres achats et charges externes (notamment : énergie et services) et frais de personnel. Le résultat économique moyen (EBE ou Excédent Brut d'Exploitation) est de 4,2 % du CA. Les charges d'amortissement sont de 1,2 % du CA. Le résultat net est de 2,1 % du CA.

En 2025, le CA moyen a reculé (- 2,3 %) après 3 années de croissance. La valeur de la marge brute a reculé de 1,6 %. Mais les charges (charges externes + frais de personnel) ont été réduites de 3,5 %. Ainsi la valeur ajoutée moyenne a de nouveau progressé, de même que tous les soldes intermédiaires. Le taux de résultat net reste identique à celui de 2024, pour une valeur en léger retrait, à l'instar du CA. La capacité d'autofinancement progresse et représente 3,4 % du CA.

La dispersion est importante, les tendances négatives concernent la moitié des entreprises analysées.

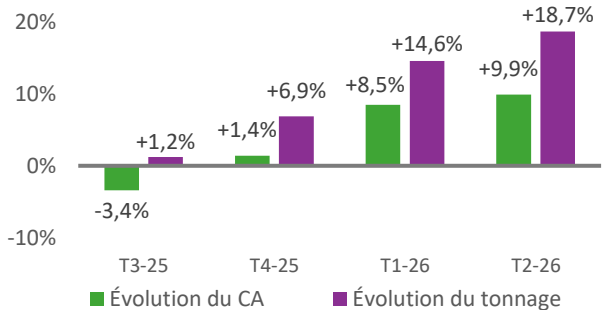
- Fruitiers. Le CA recule pour presque toutes les entreprises mais la marge brute progresse dans deux tiers des cas et la valeur ajoutée progresse dans un cas sur deux ;
- Légumiers. Le CA recule dans un cas sur deux ; il en va de même pour la marge brute. La valeur ajoutée recule pour 60 % des entreprises
- Mixtes. Le CA recule dans un cas sur deux ; la marge brute progresse dans un cas sur deux de même que la valeur ajoutée.

Suivi mensuel 2025-2026 : progression du CA

Le chiffre d'affaires (CA) a progressé durant trois trimestres sur quatre, et précisément 8 mois sur 12. La croissance a été continue de novembre 2025 à avril 2026 et a repris en juin, après un recul en mai.

Les prix apparents[9] n'ont progressé que 1 mois sur 12, en mars 2026.

Figure 1 Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du volume vendu par les expéditeurs du panel ANEEFEL (en % vs N-1)



L'évolution des volumes n'a été négative qu'en août, septembre et octobre 2025 ; **la progression**

[9] Le prix apparent est calculé par la division du CA déclaré par le volume déclaré. Une baisse ou une hausse peut traduire des prix en baisse ou des changements de gamme.

a été spectaculaire au printemps 2026 pour la deuxième année consécutive avec une météo encore plus atypique que celle de 2025.

Les performances des expéditeurs de fruits ont été en retrait lors du troisième trimestre 2025 mais se sont améliorées dès le quatrième trimestre. L'année 2026 a été encore plus porteuse, avec une progression de 10 % au premier trimestre et de 25 % au second.

Les légumiers et mixtes ont connu un second semestre 2025 hésitant entre stagnation et recul du CA et une progression liée au tonnage en 2026 ; compte tenu de l'évolution des prix, le CA moyen a cru de 7 % au premier trimestre et de 2 % au second.

Grossistes

Résultats annuels 2025 : stabilité moyenne du CA et forte dispersion

Tableau 2 : Taux d'évolution de certains soldes de gestion et de certaines charges entre 2024 et 2025 et pourcentage du CA pour les grossistes

	Évolution	Ratio
Chiffre d'affaires	- 1,2 %	100 %
Marge Brute	- 0,4 %	19,5 %
Autres achats et charges externes	+ 0,5 %	8,1 %
Valeur Ajoutée	- 1,0 %	11,4 %
Frais de personnel (yc. charges sociales)	- 1,1 %	7,8 %
Excédent brut d'exploitation	+ 0,7 %	3,2 %
Résultat net	- 4,2 %	2,1 %
Capacité d'autofinancement	+ 3,6 %	2,5 %

Il en ressort une relative stabilité de l'activité. Sur un an, le CA recule un peu, la marge s'amenuise un peu moins, certaines charges progressent, d'autres baissent. La rentabilité n'est pas très différente de celle de 2024.

La dispersion des résultats est importante.

- Les grossistes à service complet (GASC). Le CA recule dans deux cas sur trois mais la marge brute ne baisse que dans un cas sur deux ; la valeur ajoutée se replie dans 45 % des cas.
- Opérateurs de marché. Le CA recule dans 60 % des cas mais la marge brute ne baisse que dans un cas sur deux ; la proportion est identique en ce qui concerne la valeur ajoutée.

Les valeurs extrêmes pour l'évolution du CA sont – 26 % et + 45 %. Pour la marge brute les extrêmes sont de – 26 % et de + 32 %. Les valeurs sont comparables pour la valeur ajoutée, mais deux sociétés ont connu une progression supérieure à 60 %, il s'agit d'entreprises ayant changé de propriétaire ou de positionnement.

Suivi mensuel 2025-2026 : une année de croissance modérée sur fond de concurrence accrue pour les GASC.

D'après l'analyse mensuelle réalisée entre juillet 2025 et juin 2026, **le chiffre d'affaires** (CA) a progressé 8 mois sur 12. De décembre 2025 à juin 2026, le CA a progressé tous les mois.

Le tonnage a progressé durant 7 mois sur 12. La croissance du CA a reposé sur une hausse de prix en octobre 2025, en janvier et mai 2026.

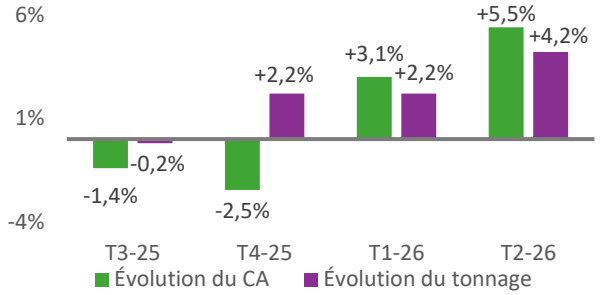
Le prix moyen apparent a progressé 8 mois sur 12 selon un rythme assez modéré, sauf en octobre 2025 (+ 9 %) qui a été suivi par une forte baisse en novembre (- 8 %).

A fin juin 2026, l'évolution des douze derniers mois se solde par une progression significative du CA (+ 3,1 %), grâce à un tonnage plus dynamique (+ 3,7 %) : le prix moyen apparent recule ainsi de 0,6 % entre juillet 2025 et juin 2026 pour une marge déclarée en progrès (+ 1,6 %).

Les GASC enregistrent un score supérieur à celui des opérateurs de marché (croissance du CA : + 1,3 % contre + 0,6 % ; croissance du tonnage : + 1,5 % contre + 1,2 %) mais leur marge brute se réduit quand celle des opérateurs de marché augmente.

La concurrence est très élevée sur le marché de la restauration et contraint les GASC à baisser leurs marges. Du reste, au printemps 2026, les opérateurs sur marché ont enregistré de meilleurs résultats que les GASC.

Figure 2 : Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du volume vendu par les grossistes du panel UNCGFL (en % vs N-1)



Primeurs

Résultats annuels 2025 : la très forte réduction des charges compense largement le recul du CA et de la marge brute.

Structurellement, le niveau moyen de marge brute est de l'ordre de 30 % du chiffre d'affaires. Selon les entreprises, le taux varie de 16 % à 60 %. La moyenne a été calculée sur un échantillon de 23 sociétés.

En 2025, le chiffre d'affaires moyen a diminué, après une reprise en 2024 et des reculs lors des deux années précédentes. Le fait remarquable réside dans la réduction drastique des **charges externes** (services, fluides, transports, …) ce qui amène à une certaine progression des indicateurs de rentabilité.

Tableau 3 : Taux d'évolution de certains soldes de gestion et de certaines charges entre 2024 et 2025 et pourcentage du CA pour les primeurs

	Évolution	Ratio
Chiffre d'affaires	- 3,9 %	100 %
Marge Brute	- 1,6 %	31,4 %
Autres achats et charges externes	- 8,6 %	12,9 %
Valeur Ajoutée	+ 3,9 %	18,5 %
Frais de personnel (yc. charges sociales)	- 2,3 %	14,2 %

La dispersion des résultats est importante. L'évolution du CA varie entre – 85 % et + 18 %, celle de la marge brute est comprise entre – 83 % et + 33 % ; pour l'évolution de la valeur ajoutée les valeurs extrêmes sont – 94 % et + 40 %.

Analyse selon la taille des commerces :

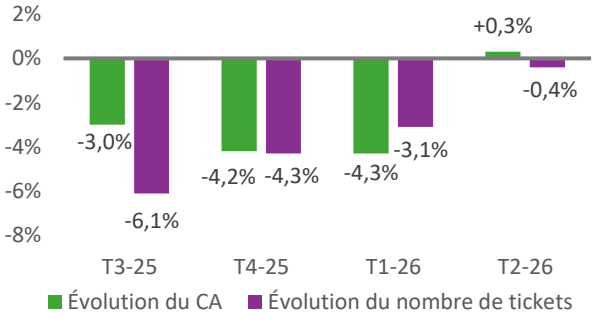
- La moitié des entreprises dont le CA est supérieur à 1,2 millions d'euros a connu une hausse du CA, une marge brute progressant dans la même proportion et les trois quarts d'entre elles ont amélioré leur valeur ajoutée.
- Deux tiers des entreprises dont le CA est inférieur à 1,2 millions d'euros ont enregistré une croissance du CA et de la marge brute, mais la moitié seulement ont enregistré une hausse de la valeur ajoutée.

Suivi mensuel 2025-2026 : recul régulier du CA et de la fréquentation, sauf au deuxième trimestre 2026

Le chiffre d'affaires (CA) a reculé pratiquement tout au long de la période. Il n'a progressé qu'en mai (+ 3,4 %) et juin 2026 (+ 0,3 %).
L'évolution de la fréquentation, mesurée par **le nombre de tickets**, n'a progressé qu'en janvier (+ 1,6 %) et mai 2026 (+ 0,8 %).

La récapitulation trimestrielle est présentée dans la figure 3 ci-dessous.

Figure 3 : Évolution trimestrielle du chiffre d'affaires et du nombre de tickets des primeurs du panel Saveurs Commerce (en % vs N-1)



Conclusion Générale

L'année civile 2025 n'a pas été perturbée, ni par l'inflation générale, ni par la baisse de la consommation alimentaire.

Les fluctuations propres à la filière des fruits et légumes frais ont été liées à la météo qui a guidé la demande, entre périodes maussades et canicules.

Les analyses basées sur les résultats financiers de 2025 montrent une amélioration de la rentabilité des expéditeurs, une stabilité moyenne des grossistes et un recul de CA des primeurs.

L'élément le plus saillant est l'impact positif de la conjoncture du premier semestre 2026 sur les expéditeurs et les grossistes et, dans une moindre mesure, sur les détaillants spécialisés.

Rédaction : AND International/ Interfel / FranceAgriMer

Renseignements :

- FranceAgriMer – Direction Marchés Etudes et Prospective, Service Analyse économique des filières
- Interfel - Direction Stratégie Filière, Service économie

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR